



Sang Salvador

**El Niño
de Hollywood**
d'Oscar

et Juan José Martínez

L'ENFER EXISTE, il est sur terre. Et feu Miguel Ángel Tobar, dit « El Niño de Hollywood », s'est échiné tout au long de sa misérable vie à en être le servent autant que la victime. Membre sanguinaire et haut placé de la Mara Salvatrucha 13 (MS-13), un gang salvadorien ultra-violent, il a, entre autres joyeusetés, assassiné plus de 50 personnes. Versant « victime », Miguel Ángel a grandi dans une misère et une brutalité sidérantes, représentant patenté de la caste des « enfants de personne, qui attendent que quelqu'un vienne leur donner un but dans la vie ». Et, ce quelqu'un, ce fut le gang, toujours vivace aujourd'hui.

Pour leur enquête, les frères salvadoriens Óscar et Juan José Martínez ont conversé de longues journées avec ledit Niño, placé sous protection policière pour avoir collaboré avec la justice. Le caïd parle beaucoup, veut tout dire, tout éponger. Il se sait en sursis. Et, en

effet, en novembre 2014, quelques rafales, un corps à terre : exit, El Niño. « Cette histoire (...) raconte quelque chose de monstrueux, de transnational », écrivent les auteurs. C'est aussi la force de leur récit : tout en dévidant la pelote El Niño, il livre un tableau global aux allures d'apocalypse. D'où le sous-titre : « Comment les USA et le Salvador ont créé le gang le plus dangereux du monde ».

Née aux Etats-Unis à la fin des années 70, la MS-13, spécialisée dans le trafic de drogue et le proxénétisme, est en effet le fruit pourri de politiques désastreuses mêlant exclusion sociale, intérêts géostratégiques et incurie généralisée, à l'ombre de Reagan et d'une longue guerre civile salvadorienne encouragée par l'administration américaine.

Quand El Niño est tombé, d'autres se bousculaient au portillon pour prendre sa place, avec la violence pour seule boussole.

Emilien Bernard

● **Métailié**, 336 p., 22 €. Traduit de l'espagnol (Salvador) par René Solis.